

Pour méditer déjà la Parole qui sera lue le 14 février (6^{ème} dimanche du temps ordinaire)

Jérémie 17,5-8

- « Maudit... béni ». Chemin de mort... chemin de vie. Deux possibilités s'offrent à moi. Est-ce que je choisis ma vie ? Est-ce que je me laisse porter par les modes et les courants ? Ou est-ce que je pilote ma vie ?

- « Mettre sa confiance dans un mortel (dans les manières du monde) ou dans le Seigneur ». Suis-je parfois tiraillé entre ces deux attraits ? Qu'est-ce qui me sert de référence pour mes choix ?

- Fécond « comme un arbre planté au bord des eaux ». Est-ce que je pense à la fécondité de mon baptême ? Je suis mal placé pour juger si mon action de témoin de Christ est féconde ; mais est-ce que ma fécondité ne dépend pas de mon accueil du Saint Esprit, comme la fécondité de Marie ?

Psaume 1

- « Heureux est l'homme qui... » Le premier psaume parle de bonheur comme le premier discours de Jésus. Ai-je vérifié que mon amitié avec le Christ me conduit au bonheur ?

- « ... se plaît dans la loi du Seigneur ». Est-ce vrai que la loi du Seigneur est la règle de vie la plus juste ? Dans la loi de Dieu, qu'est-ce qui est particulièrement bienfaisant pour les relations humaines ?

- « Les méchants... comme la paille emportée ». Quelle réaction provoque cette promesse de voir disparaître les méchants ?

1 Corinthiens 15,12-20

- « Certains affirment qu'il n'y a pas de résurrection ». Et moi, qu'est-ce que j'affirme ?

- « Si le Christ n'est pas ressuscité... », est-ce que ça changerait quelque chose à ma conception de l'amour de Dieu ? à ma vie ? à ma manière d'affronter le mal ? ... Est-ce qu'il m'arrive de mettre des limites à l'action de Dieu ?

- « ... votre foi ne mène à rien », comme un dossier vide. Alors vais-je me contenter d'un vague optimisme sans résurrection ? Ou est-ce que j'accueille un don qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer ?

- Est-ce que la foi m'a permis de traverser une épreuve ? Si oui, est-ce stupide de croire que Dieu me fera traverser la mort ?

Luc 6, 17-26

- Est-ce que je souscris à l'affirmation de Jésus d'après qui les richesses, les amusements et l'abondance des biens peuvent constituer un danger pour ma liberté, pour la qualité de mes relations avec les autres, ... ?

- Est-ce que je souscris à l'affirmation selon laquelle le fait de suivre Jésus débouche sur de la bienveillance, de la paix, de la liberté... ?

- « C'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes ». Les prophètes sont dérangeants et suscitent l'opposition ; est-ce que, par peur des critiques, je m'interdis de dire des vérités et la vérité du Christ ? Est-ce que les chrétiens osent assez aller à contre courant ?